

ART ET POESIE DU TEMPS PASCAL

Noli me tangere

Sur le chemin d'Emmaüs

L'incrédulité de Thomas

L'ascension de Jésus

La conversion de Paul



Bernard LEGRAS

Préface de Jean-Marie Schléret

EXTRAITS

Je tiens à remercier particulièrement :

Jean-Marie Schléret qui m'a fait le grand plaisir d'écrire la préface de cet ouvrage.

Couverture :

Eugène Burnand : apôtres au sépulcre¹

1898 - Musée d'Orsay (Paris) – vue partielle

¹ « Pierre et l'autre disciple [Jean] partirent et se rendirent au tombeau. Ils couraient tous les deux ; mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. Il se baissa pour regarder et vit les bandes de lin posées à terre, mais il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arriva à son tour et entra dans le tombeau. Il vit les bandes de lin posées à terre et aussi le linge qui avait recouvert la tête de Jésus ; ce linge n'était pas avec les bandes de lin, mais il était enroulé à part, à une autre place. Alors, l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier au tombeau, entra aussi. Il vit et il crut. » (Jean, 20).

ART ET POESIE
DU TEMPS PASCAL

NOLI ME TANGERE

SUR LE CHEMIN D'EMMAUS

THOMAS L'INCREDULE

L'ASCENSION DE JESUS

suivi de

LA CONVERSION DE PAUL

Bernard Legras

« Mon ami, ce n'est pas ainsi qu'on invente ; et les faits de Socrate, dont personne ne doute, sont moins attestés que ceux de Jésus-Christ. Au fond c'est reculer la difficulté sans la détruire ; il serait plus inconcevable que plusieurs hommes d'accord eussent fabriqué ce livre, qu'il ne l'est qu'un seul en ait fourni le sujet. [...] l'Évangile a des caractères de vérité si grands, si frappants, si parfaitement inimitables, que l'inventeur en serait plus étonnant que le héros. »

Jean-Jacques Rousseau (Émile ou De l'éducation)

Alors que tant de récits évangéliques nous demeurent inimaginables, il n'en est aucun qui soit plus près de notre expérience vécue que ceux qui ont trait au Christ ressuscité. [...] Aucune rencontre du Christ ressuscité avec l'un des siens qui ne rappelle au chrétien quelque événement de sa propre vie.

François Mauriac

« Nombre de peintres et écrivains ont puisé l'inspiration dans la parole divine, en offrant une myriade d'interprétations esthétiques. »

Pierre-Marie Varennes²

« Ce que nous appelons une "œuvre d'art" est le résultat d'une action dont le but fini est de provoquer chez quelqu'un des développements infinis. »

Paul Valéry

² Auteur de *Jésus dans l'art et la littérature* (Ed. de La Marinière).

SOMMAIRE

Préface de Jean-Marie Schléret	7
Avant-propos.....	9
Introduction.....	11
NOLI ME TANGERE	11
Avant-propos	14
L’Evangile de Jean.....	20
Jean l’évangéliste.....	22
Poème de Maurice Le Beaumont	24
<i>PEINTURES DU QUATORZIEME AU VINGTIEME SIECLE</i>	
<i>QUATORZIEME SIECLE</i>	
<i>QUINZIEME SIECLE</i>	
<i>SEIZIEME SIECLE</i>	
<i>DIX-SEPTIEME SIECLE</i>	
<i>DIX-HUITIEME SIECLE</i>	
<i>DIX-NEUVIEME SIECLE</i>	
<i>VINGTIEME SIECLE</i>	
SUR LE CHEMIN D’EMMAUS	
Avant-propos	
L’Evangile de Luc.....	
Luc l’évangéliste.....	
Qui sont les deux disciples ?.....	
<i>TEXTES ET ŒUVRES D’ART</i>	
THOMAS L’INCREDULE	
Avant-propos	
L’Evangile de Jean.....	

L'apôtre Thomas	
<i>TEXTES ET ŒUVRES D'ART</i>	
L'ASCENSION DE JESUS	
Avant-propos	
Les textes bibliques.....	
<i>TEXTES ET ŒUVRES D'ART</i>	
LA CONVERSION DE PAUL	
Avant-propos	
La conversion	
<i>TEXTES ET ŒUVRES D'ART</i>	
ANNEXES	
Arguments apportés par ces textes en faveur de la Résurrection de Jésus	
Ouvrages de l'auteur	29
Index	31

Préface

Jean-Marie Schléret³

La Passion du Christ et le mystère pascal furent une source d'inspiration majeure pour les grands maîtres de l'art. Le nouvel ouvrage de Bernard Legras présente les principaux chefs d'œuvres du 14^{ème} au 20^{ème} siècle qui ont traduit les récits évangéliques autour de la Résurrection du Christ, avec une place particulière à la rencontre d'Emmaüs et à la conversion de saint Paul terrassé sur le chemin de Damas qui a témoigné par son martyre de la Résurrection de Jésus. Cette dernière partie ne laissera pas insensibles nos frères chrétiens du Moyen-Orient et de Syrie en particulier. Lorsqu'avec mon épouse originaire de Damas, nous nous sommes rendus une dernière fois à la chapelle souterraine, tout au bout de l'ancienne Via Recta, sur les vestiges de la maison de saint Ananias où Paul de Tarse a été baptisé et a recouvré la vue, le passage de Daniel Rops cité dans l'ouvrage avait servi de méditation : « Paul savait que, désormais et jusqu'à sa mort, il appartenait à celui qui l'avait assez aimé pour le frapper au cœur ».

Aux premiers témoins qui écrivirent les textes du Nouveau Testament, voici deux mille ans, ont succédé historiens, théologiens, philosophes, écrivains. Mais ce sont peut-être et avant tout les innombrables peintres qui ont permis au patrimoine chrétien de rayonner. La mort et la résurrection du Christ qui ont changé le destin de l'humanité et marqué profondément les cultures orientales et occidentales depuis 2000 ans, ont inspiré ces nombreux chefs-d'œuvre.

Quand les épreuves s'accumulent comme jamais, Pâques, la plus grande fête de la vie chrétienne, illustrée par tant de chefs d'œuvres dans lesquels de nombreux artistes ont placé leur foi face à la souffrance, redonne sens et force à nos existences. Dépositaires d'un patrimoine culturel de premier plan porté par des siècles de christianisme, nous devons lutter ensemble contre les menaces de mort et de destruction dans nos villes, nos médias,

³ Président du conseil départemental de la citoyenneté et de l'autonomie et coordinateur de la paroisse Charles de Foucauld de Nancy.

nos maisons, nos familles, nos pensées et nos cœurs. Les œuvres présentées dans l'ouvrage de Bernard Legras, sont de ce point de vue aussi des moteurs d'espoir. Celle d'Eugène Burnand, *Apôtres au Sépulcre*, reproduite en couverture de l'ouvrage, nous laisse entrevoir la Résurrection qui est au-delà du tableau. Et quand Rembrandt concentre dans le regard des pèlerins d'Emmaüs nos émotions et nos contradictions, ce regard va exprimer la vision que nous avons du monde et de l'autre.

Face à la difficulté de croire en la Résurrection, l'écrivain Didier Decoin cité dans l'ouvrage, auteur du célèbre ouvrage *Jésus, le Dieu qui riait*, nous rappelle le bonheur de passer du Christ tragiquement douloureux au Christ du matin de Pâques. « Souriez, vous êtes ressuscités ! » Le plus radieux des messages vient de nous être délivré : la mort n'est plus une voie sans issue, la lumière de Pâques magnifiquement présente dans de nombreuses peintures, nous irradie du bonheur d'aimer et de le partager avec le monde entier.

Quand notre foi emprunte les chemins de l'art, quand nous nous laissons émouvoir par les œuvres des peintres et des poètes, n'avons-nous pas de meilleures chances de nous remettre en route vers Dieu et notre prochain ? « Impossible de voir un Rembrandt sans croire en Dieu » écrivait Vincent Van Gogh à son frère Théo dans leurs correspondances de 1880.

Merci à Bernard Legras de nous donner l'occasion de ce beau cheminement pascal pour en imprégner nos vies.

Avant-propos

Dans notre culture, depuis près de vingt siècles, le principal sujet et motif choisi par les artistes et les écrivains a sans conteste été un prophète juif nommé Jésus de Nazareth en référence à son origine géographique. Fondateur du christianisme, il est plus volontiers appelé Jésus-Christ par les croyants pour signifier la mission divine de Sauveur du monde dont il se proclamait investi. La vie, la mort, la résurrection⁴ et le message de Jésus nous ont été transmis principalement par quatre récits distincts rassemblés sous le nom d'évangiles. Bien des génies dont ce livre vous propose d'admirer les chefs-d'œuvre avaient une connaissance profonde, intime même, des évangiles. De surcroît, la plupart pratiquaient fidèlement la religion chrétienne et entretenaient avec ce personnage historique une relation de vénération et d'amour.

La représentation des images religieuses, accusées d'idolâtrie, a constitué longtemps un sujet épineux pour l'Église jusqu'au concile de Trente en 1545 où fut affirmé que *l'on peut retirer grand fruit du légitime usage des images qui peuvent instruire et affermir le peuple dans les articles de foi et être*

⁴ Les différentes parties de l'ouvrage concernent des épisodes qui ont lieu après la Résurrection de Jésus, l'élément majeur de la foi chrétienne. Les évangiles canoniques ne décrivent pas cet épisode mais l'après-coup : les apparitions du « Ressuscité » à Marie-Madeleine, aux disciples d'Emmaüs, à Thomas... Quoique ces récits divergents ne permettent pas la reconstitution des faits, on peut constater trois constantes des récits canoniques : la résurrection est inattendue bien qu'elle ait été prophétisée par Jésus plusieurs fois et que des parallèles aient été établis avec l'Ancien Testament pour l'annoncer, elle n'est pas décrite en tant que telle, et elle n'est accessible qu'aux seuls croyants. L'événement ne nie toutefois pas la mort car Jésus ne ressuscite que le troisième jour après sa crucifixion ; il s'agit davantage du passage à une vie qui ne finit pas, qui se place dans l'éternité et sur laquelle le temps n'a pas de prise. L'événement ne correspond pas à une angoisse de la survie des corps : le tombeau ouvert répond à la promesse de Dieu de « relever les morts » à la fin des temps qui se concrétise déjà pour Jésus.

La Résurrection est totalement irrationnelle mais de nombreux éléments indirects présentés par l'auteur dans plusieurs ouvrages plaident en faveur de sa véracité (voir en annexe ces arguments).

utiles pour des gens sans instruction. Il fut par conséquent donné alors toute liberté aux artistes pour la production d'images, peintes ou sculptées, représentant le Christ, la Vierge et les saints.

Les représentations du Christ que des siècles d'histoire de l'art nous ont livrées, sont légion. Peintures, sculptures, gravures et vitraux composent en camaïeu la vision humaine d'un Dieu incarné. Ces images du Christ, qu'il soit puissant, souffrant ou enfant, emportent croyants et non-croyants dans les profondeurs d'une réflexion intime. Elles sont également le témoignage historique de plus de vingt siècles de création artistique adossée au récit biblique.

Introduction

« L'art et la religion sont intimement liés, peut-être parce qu'existe en tout homme l'instinct du sublime et du transcendant » a écrit si justement l'architecte espagnol Santiago Calatrava.

Ces dix dernières années, je me suis attaché particulièrement à la Résurrection de Jésus et aux œuvres artistiques inspirées par les évangiles du début du temps pascal.

Cet intérêt m'a conduit à réaliser trois ouvrages artistico-religieux. Ils sont basés sur l'évangile de Jean qui relate l'apparition de Jésus à Marie-Madeleine le dimanche de Pâques (*Noli me tangere*); sur celui de Luc décrivant la rencontre de deux disciples regagnant la ville d'Emmaüs; le dernier dit de l'incrédulité de Thomas, est rapporté de nouveau par l'évangéliste Jean.

J'ai complété cette trilogie pascale par l'Ascension de Jésus qui clôt les quarante jours des apparitions du Christ ressuscité; j'y ai ajouté un quatrième ouvrage consacré à la conversion de Paul sur le chemin de Damas, que relate Luc dans les Actes des Apôtres.

Il m'a semblé que ces divers livres gagneraient à être rassemblés en un seul volume harmonisant les présentations.

C'est notamment avec le thème du chemin d'Emmaüs que le lecteur pourra percevoir tout particulièrement la merveilleuse alliance que permet la poésie associée à l'art. Et j'espère qu'il sera sensible aussi à la puissance de toutes ces images artistiques dont le présent ouvrage réunit un beau florilège⁵.

Ce travail de compilation me permet de rendre hommage à tous ces artistes et écrivains inspirés par leur foi dont les œuvres nous émerveillent souvent. Qu'ils soient remerciés et notamment tous les contemporains qui m'ont autorisé à reproduire leurs œuvres.

⁵ Plus de deux cents œuvres d'art de toutes les époques.

Je signale enfin que, pour honorer le très beau Musée des Beaux-Arts de Nancy, j'ai choisi de placer en-tête de trois textes une œuvre lui appartenant :

le noli me tangere de Jan Brueghel

l'incrédulité de Saint Thomas de Guiseppe Vermiglio

la conversion de Saint Paul de Luca Giordano

Pour le thème d'Emmaüs, il s'agit du tableau d'un artiste renommé, originaire de la Lorraine :

paysage avec les pèlerins d'Emmaüs de Claude Gellée, dit « Le Lorrain ».

Par ailleurs, quelques tableaux dont ceux de Pieter Brueghel et de Luca Giordano sus-cités sont présentés aussi verticalement pour mieux les détailler.

NOLI ME TANGERE

Avant-propos

C'est une des plus étranges paroles de Jésus que celle adressée à Marie-Madeleine, la première personne à le voir ressuscité : *Noli me tangere*.

Noli me tangere (« Ne me touche pas ») est la traduction latine par saint Jérôme de l'adresse « Μή μου ἅπτου » (*Mē mou haptou*) dans l'Evangile selon saint Jean (20,17). Selon certains auteurs, en demandant à Marie-Madeleine de ne pas le toucher, Jésus indique qu'une fois la résurrection accomplie, le lien entre l'homme et sa personne ne doit plus être physique, mais doit être un lien de cœur à cœur.⁶

Noli me tangere est donné comme titre aux œuvres d'art illustrant cette scène. Ce thème a inspiré de nombreux artistes dont les plus grands (Fra Angelico, Rembrandt, Tintoret, Titien, Véronèse,...) sans oublier le grand peintre d'origine lorraine : Claude Gellée dit le Lorrain.

L'ouvrage présente un certain nombre de tableaux plus ou moins célèbres, depuis le début de la renaissance avec Giotto jusqu'à l'époque contemporaine.

Précisons que de nombreux détails iconographiques font comprendre comment Marie-Madeleine reconnaît finalement le Jésus qu'elle connaissait (mais ces détails ne correspondent pas au texte de l'Evangile où elle ne reconnaît Jésus que lorsqu'il l'appelle par son nom) :

- à son attitude
- à ses attributs vestimentaires (linceul ou manteau brodé ou de couleur rouge)
- au fait qu'il porte une croix en haut de son bâton
- au nimbe ou au halo qui l'enveloppe

⁶ « Il faut qu'il établisse cet écart, il faut qu'elle comprenne que la seule voie possible, c'est la foi, que les mains ne peuvent atteindre la personne et que c'est du dedans, du dedans seulement, que l'on peut s'approcher de Lui. » (Maurice Zündel).

- au lieu, en plein air
- aux personnages accessoires (anges,..)

On peut mentionner que l'expression *Noli me tangere* présente d'autres acceptions :

C'est le nom d'une fleur, la balsamine des bois (*Impatiens noli-tangere*), une plante dont les capsules mûres explosent au moindre contact, pour répandre leurs graines.

Un phasme, *Epidares nolimetangere*, porte aussi ce nom parce qu'il entre en catalepsie au moindre danger.

En médecine, le mot désigne un ulcère qui ne cicatrise pas.

L'expression est devenue pour les juristes un adage exprimant le principe d'inviolabilité du corps humain.

Enfin, ce terme a été utilisé par les *Compagnons du Devoir*, ouvriers itinérants comme mot de passe afin qu'on les laisse circuler librement.



Ce tableau connu appartient à l'un des trois musées d'art de Nancy et l'auteur le présente aussi en disposition verticale afin de mieux en apprécier les détails.

Jan Brueghel (le Jeune)⁷ vers 1628 - Musée des Beaux-Arts de Nancy



Madeleine est agenouillée. De sa main droite, elle tient son attribut : le flacon de parfum qu'elle apportait au tombeau. Son attitude, son regard, sa main qui avance et sa bouche entrouverte révèlent l'émotion qui la saisit. Face à elle, Jésus marque la distance de sa main gauche. Ici, le thème du Christ jardinier est prétexte à un extraordinaire déploiement botanique. Une profusion de fruits et légumes entoure les personnages. Cette vitalité de la nature renforce la symbolique de la résurrection. En arrière-plan, à droite, se détachent les petites silhouettes des saintes Femmes qui se rendent au tombeau ouvert, tandis qu'à gauche se dessine la ville de Jérusalem.

Ce remarquable tableau a été réalisé par Jan II Brueghel, plus connu sous le nom de Jan le Jeune ; il est le fils du célèbre Jan Brueghel de Velours. Poursuivant la tradition artistique paternelle, il se consacre essentiellement à la peinture de natures mortes et de paysages, parfois allégoriques. Cependant cette œuvre est le fruit d'une collaboration avec d'autres artistes anversois : Jacob Jordaens (1593-1678) réalise les personnages, tandis que Luca van Uden (1595-1672) exécute le paysage.

⁷ Peintre flamand né en 1601 à Bruxelles et mort en 1678 à Anvers.

Jean Lavoué⁸
Noli me tangere

Ne me touche pas
Qu'y avait-il donc d'inouï dans ces paroles
Tendres comme un baiser
Douces comme une caresse
Silencieuses comme un Je t'aime
Qui venaient de l'Amour
Et s'adressaient à l'amour
Dans ce qu'il avait de plus mystérieux
De plus secret
De plus troublant

⁸ Auteur français, contemporain, poète et essayiste.

Le Corrège (Antonio Allegri)⁹
1525 - Musée du Prado (Madrid)



Peut-être le plus célèbre des *Noli me tangere*
avec ce geste de Jésus vers le ciel

⁹ Peintre italien né vers 1489 à Correggio et mort en 1534 dans la même ville.

L'Évangile de Jean

Chapitre 20, versets 11 à 17

Marie-Madeleine se tenait près du tombeau, dehors, et pleurait.

Tandis qu'elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le tombeau ; elle vit deux anges en vêtements blancs assis à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus, l'un à la place de la tête et l'autre à la place des pieds.

Les anges lui demandèrent : Pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a mis.

Cela dit, elle se retourna et vit Jésus qui se tenait là, mais sans se rendre compte que c'était lui. Jésus lui demanda : *Pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?*

Elle pensa que c'était le jardinier, c'est pourquoi elle lui dit : Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et j'irai le reprendre.

Jésus lui dit : *Marie* ! Elle se tourna vers lui et lui dit en hébreu : Rabbouni ! - ce qui signifie Maître.

Jésus lui dit : *Ne me touche pas*¹⁰ [*noli me tangere*], car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va dire à mes frères que je monte vers mon Père ...

¹⁰ Certains traduisent par : « Ne me retiens pas ».

Pierre Puvis de Chavanne¹¹
1857 - Musée des Beaux-Arts d'Angers



Un *Noli me tangere* très inhabituel avec Jésus vu de dos

¹¹ Peintre français né en 1824 à Lyon et mort en 1898 à Paris.

Jean l'évangéliste

Jean est un juif du premier siècle devenu disciple de Jésus.

« Jean fils de Zébédée » est nommé dans les premiers de la liste des douze apôtres, avec son frère Jacques dit le Majeur, dans les évangiles de Marc, Matthieu et Luc, ainsi que dans le livre des Actes des Apôtres et dans une fin ajoutée à l'Évangile de Jean.

La tradition chrétienne attribue à l'apôtre Jean la rédaction de l'*Évangile de Jean* (elle identifie l'apôtre au « disciple que Jésus aimait »), ainsi que celle de trois épîtres et de l'*Apocalypse* (dans cette dernière, l'auteur se présente comme ayant reçu une vision de Jésus-Christ dans l'île de Patmos) : c'est le corpus johannique.

Cependant, cette paternité est contestée par un grand nombre d'historiens modernes. Certains assimilent l'auteur de l'évangile dit « selon Jean » à une « école johannique » établie à Éphèse ou encore à un personnage surnommé Jean le Presbytre, distinct de l'apôtre Jean.

Le Greco¹²

Saint Jean l'évangéliste

1605 - Musée du Prado (Madrid)



¹² Peintre espagnol né en 1541 en Candie (République de Venise) et mort en 1614 à Tolède.

Maurice Le Beaumont¹³

Noli me tangere

Des brumes au couchant, des roses à l'aurore ;
Sur les monts assoupis dorment les oliviers ;
Sous la brise des nuits, la moisson qui se dore
S'incline ensommeillée, et la rosée encore
Par les chemins crayeux inonde les palmiers.

Dors, ô Jérusalem, ô cité déicide !
Dors ! Jésus au tombeau n'a plus besoin de toi ;
Dormez, pharisiens ; dors, peuple régicide :
Le Christ est mort ! enfin, tu l'as vaincu, ton roi !

Jésus est au tombeau, plus rien ne vous excite :
La Mère des douleurs sanglote en sa maison ;
Les disciples aimés, lâches, ont pris la fuite.
Dors éternellement, dors, ô ville maudite !
Ton prophète n'est plus, la tombe est sa prison.

Un rayon a jailli de l'horizon immense
Lançant des flèches d'or aux coupes d'azur...
Seule, par les sentiers, une femme s'avance,
Sa chevelure blonde au zéphyr se balance,
Et sous son voile blanc humide est son œil pur.

¹³ Pseudonyme masculin d'une femme de lettres née en 1860 à Clermont-Ferrand, dont le véritable nom n'a jamais filtré jusqu'au public.

Elle s'en va pleurant, haletante et brisée,
Appelant un doux nom, regardant au lointain,
Perçant de son regard et la brume irisée
Et le feuillage encor sombre dans le matin.
Elle interroge avide et le mont et la plaine,

Et les champs et les bois, et la terre et les cieux ;
Mais l'écho seul entend sa plainte souveraine :
Rien, au nom de Jésus, ne répond à sa peine ;
Tout est silencieux !

« O toi, mon bien-aimé, toi que mon âme adore,
Où donc, où donc es-tu ?... Jésus, ô réponds-moi !
Tu disais : Dans trois jours !... Vois, le ciel se colore,
C'est la troisième aurore, O Jésus, montre-toi !

Quoi ! le sépulcre est vide, et la pierre muette !
L'ange consolateur a replié son vol !
O mon doux bien-aimé, vois ma peine secrète,
Mon pauvre cœur meurtri, ma pauvre âme inquiète,
Et l'urne des parfums gisante sur le sol !... »

Et Madeleine joint ses longues mains de cire ;
Elle clôt ses beaux yeux et sanglote tout bas ;
Et sa lèvre pâlie, ivre de son délire,
Ne répète qu'un mot : Pourquoi ne viens-tu pas !

« Maria ! Maria !... » Tout l'être de l'amante
Tressaille de bonheur et son âme est en feu :
C'est Lui !... Lui qui répond à sa prière ardente !
Elle tombe à genoux, heureuse, frémissante :
Rabboni ! mon Jésus, mon doux Maître et mon Dieu !

Et, le front prosterné dans la blanche poussière,
Elle veut enlacer les pieds de son Sauveur,
Y mettre en un baiser son âme tout entière,
Dénouer sur ses pas sa chevelure altière
Et briser à jamais son cœur.

Mais le Christ, éclatant de lumière et de gloire,
Le Christ ressuscité lui dit : « N'approche pas !
Noli me tangere ! Maria, la victoire
N'est pas complète encore : il faut aimer et croire ;
Mais jouir est du ciel et souffrir d'ici-bas. »

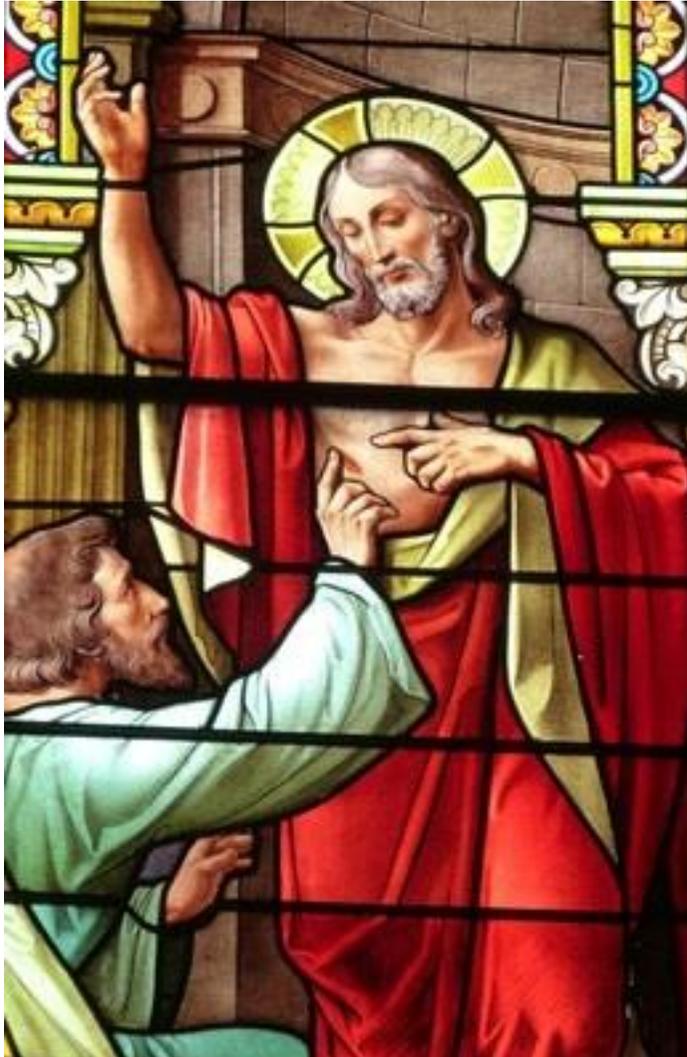
Noli me tangere !... L'amante qui soupire
Courbe son front soumis avec humilité ;
Et Jésus, lui montrant le ciel bleu d'un sourire :
« Là-haut, là-haut, un jour, tu pourras tout me dire,
Et nos cœurs s'ouvriront durant l'éternité !... »

DERNIERES PAGES

Joseph Benoit et Georges Janin¹⁴

L'incrédulité de Thomas

Vers 1920 - Vitrail de la basilique du Sacré-Cœur de Nancy



¹⁴ Joseph Benoit (1871-1939) et Georges Janin (1884-1955) sont deux maîtres verriers lorrains qui ont travaillé ensemble de 1912 à 1921. Les collaborations ont abouti à la création à Nancy des vitraux des basiliques Notre-Dame-de-Lourdes et du Sacré-Cœur.

Ouvrages de l'auteur

Domaine religieux

- La conversion de Paul, EIP (Ed. *Independently published*)¹⁵, 2021

Préface du Dr Patrick Thellier

- Trilogie pascal, EIP, 2021

- Thomas l'incrédule, EIP, 2021

Préface de Mgr Jean-Louis Papin

- Science et foi : des rapprochements ? - création du monde, miracles, conscience et matière (avec Daniel Oth), Ed. Téqui, 2021

Préfaces du Pr Jacques Roland et de Mgr Olivier de Germay

- Cinquante saintes et saints dans la poésie et l'art (avec Guy Jampierre), EIP, 2020

Préface de Jean-Marie Schléret

- Le mystère de la résurrection de Jésus : entretien avec un agnostique, EIP, 2020

Préface du Père Jean-Michaël Munier

- Evangiles et Coran : amour ou soumission ?, EIP, 2020

Préface d'Annie Laurent

- Les Noli me tangere dans la peinture, EIP, 2019

Préface de Guy Jampierre

- Sur le chemin d'Emmaüs dans l'art et la poésie, EIP, 2019

Préfaces du Père Frédéric Constant et de Jean-Marie Schléret

- Les disciples d'Emmaüs dans la poésie : suivie d'une réflexion sur la Résurrection, EIP, 2019

Préfaces de Mgr Jean-Louis Papin et de Thierry Bizot

- La Résurrection du Christ : citations et œuvres d'art, EIP, 2019

Préface de Mgr Olivier de Germay

- De Jésus à Mahomet : Dieu a-t-il changé d'avis ?, Ed. Vérone, 2017

- Jésus est-il vraiment ressuscité ?, Ed. Téqui, 2015

Préfaces de Jean-Christian Petitfils et de Mgr Jean-Louis Papin

Domaine historique

Les Professeurs

- Les Professeurs de Médecine de Nancy de 1872 à 2022 - Ceux qui nous ont quittés, EIP, 2021

Préface du Pr Christian Rabaud

¹⁵ Les ouvrages édités par *Ed. Independently published* ont été réalisés en auto-édition (système KDP) et sont en vente par Internet sur Amazon.

- In memoriam : les Professeurs de Médecine disparus de 2014 à 2019, EIP, 2020
Préface du Pr Jean-Luc Schmutz
- Les Professeurs de Médecine de Nancy de 1872 à 2013 - Ceux qui nous ont quittés, Ed. Euryuniverse, 2014
Préface du Doyen Henry Coudane
- Seize leçons inaugurales et discours - Professeurs de médecine de Nancy, Ed. Euryuniverse, 2014
Préface du Pr Alain Gérard
- Les Professeurs de Médecine de Nancy de 1872 à 2010 - Ceux qui nous ont quittés, Ed. Euryuniverse, 2014
Préface du Pr Alain Larcan
- Les Médecins de la Faculté de Nancy - Le livre souvenir, Ed. Gérard Louis, 2006
Préface d'André Rossinot
- Les Professeurs de la Faculté de Médecine de Nancy de 1872 à 2005 - Ceux qui nous ont quittés, Ed. Bialec, 2006
Préfaces des Pr Jacques Roland, René Royer et Alain Larcan
(prix 2006 de la Société Française d'Histoire de la Médecine)

Autres sujets

- Les portraits peints, dessinés ou gravés à la Faculté de médecine de Nancy (avec J. Floquet et J. Vadot), EIP, 2020
- La faculté de médecine et l'école de pharmacie de Nancy dans la Grande Guerre (avec P. Labrude), Ed. Gérard Louis, 2016
Préfaces des Doyens Francine Paulus et Jacques Roland
- Le patrimoine artistique et historique hospitalo-universitaire de Nancy (avec A. Larcan, J. Floquet et P. Labrude), Ed. Gérard Louis, 2014
Préface d'André Rossinot
- Les Hôpitaux de Nancy : L'histoire, les bâtiments, l'architecture, les hommes (avec A. Larcan), Ed. Gérard Louis, 2009
Préface d'André Rossinot

Domaine personnel et scientifique

- Mon père Jean Legras : pionnier de l'informatique à Nancy, EIP, 2019
- Mutti : Madeleine Legras (1919-1996), EIP, 2019
- Le journal de Lilo : Louis Boucher (1910-2015), EIP, 2019
- Jean Legras : Mathématicien lorrain - Précurseur de l'Informatique à Nancy - Fondateur de l'Institut Universitaire de Calcul Automatique, Ed. Groupe Dialog'Guyot, 2008
- Eléments de statistique à l'usage des étudiants en Médecine et en Biologie (avec F. Kohler pour la seconde édition), Ed. Ellipses, 2007

Index

Abbé Pierre, 176
Aicard, 154, 156
Amabili-Rivet, 204
Angelico, 38, 301
Anonyme, 209
Arnaud, 188
Artaud, 210
Baciccio, 309
Baldung, 66
Bartolomeo, 55
Baudry, 190, 192, 194
Belen, 286
Bellini, 321
Benczúr, 130
Benoit, 346, 350
Benoît XVI, 264
Benoît XVI, 334
Bernard, 212
Blake, 117, 317
Bloch, 169
Böckling, 163
Boe, 195
Bonzi, 257
Bournay, 284
Bramantino, 56
Bronzino, 67
Brueghel, 19, 155
Burnand, 2
Burne-Jones, 121
Callot, 339
Calvaert, 48
Cano, 89, 161
Caracciolo, 86
Carrère, 347, 349
Casanova, 234
Castello, 241
Cesbron, 166
Charpentreau, 244
Cheng, 196
Chung-hing, 197
Colombier, 178
Coppée, 150, 152
Cósida, 70
Cranach, 335
da Cortona, 307
Dali, 279
de Châlons, 263
de Chavanne, 23
de Ferrari, 97
de Flandes, 52
de La Fosse, 82
de La Hyre, 94
de La Tour du Pin, 168
de Lamartine, 148
de Maistre, 128
de Saint Amand, 180
de Silvestre, 112
de Voragine, 322
de Vos, 259
del Sarto, 58
del Verrocchio, 183
Denis, 126
di Arpo, 35
di Credi, 47
Doré, 165, 269
Dossi, 42
Drolling, 327
Drost, 93
Duccio, 33, 147, 221
Durand, 240
Dürer, 275, 323
Edelfelt, 124
Emery, 208
Emmanuel, 170
Etty, 116
Flémalle, 343
Fontana, 73
Forchondt, 98
Foret, 203
Franceschini, 106
Franciabigio, 60
Frank-Duquesne, 348
Franken, 341
Galizia, 84
Gamelin, 311
Gaulli, 309
Gauthier, 206
Gérard, 186

Gerson, 129
Giordano, 100, 295
Giotto, 32, 34, 281
Godeau, 320
Grolleau, 160
Grosjean, 174
Gschwind, 238
Helbig, 133
Holbein, 61
Hole, 179
Ivanov, 119
Jammes, 162
Jampierre, 182, 248
Janin, 350
Janknegt, 199
Janssens, 80
Jeurat, 103
Jordaens, 219
Josèphe, 348
Kieffer, 215
L'Albane, 87
Lagrenée, 233, 265
Lamour, 211
Landi, 115
Larsson, 131
Lavoué, 20
Le Baroque, 74
Le Beaumont, 26
Le Caravage, 231, 344
Le Cardonnel, 158
Le Corrège, 21
Le Dominiquin, 337
Le Greco, 25
Le Guerchin, 85, 142, 251
Le Lorrain, 12, 99, 144
Le Parmesan, 303
Le Pérugin, 53, 291
Le Pontormo, 64
Le Pordenone, 65
Le Sueur, 91
Le Tintoret, 72, 288, 315
Le Titien, 59
Le Valentin, 88
Lemaire, 200
Lomazzo, 69
Loth, 247
Luini, 46
Mantegna, 37, 273
Martin, 177
Mauriac, 164
Mazure, 214
Melone, 151
Memling, 40
Mengs, 113, 271
Metsu, 96
Michel, 202
Michel-Ange, 299
Mignard, 109
Miller, 201
Moreau, 173
Morison, 348
Navez, 255
Olsen, 187
Oman, 189
Orioli, 292
Orsi, 50, 153
Palma, 329
Pino, 49
Poncet, 120
Poussin, 95
Preti, 266
Rembrandt, 92, 167, 245, 287
Ricci, 290
Rimaud, 172
Robbia, 283
Roland, 230
Romano, 43
Rops, 330
Rouault, 171
Rubens, 79, 225, 325
Salviati, 227
Sarrabat, 102
Scarsellino, 45
Schmalz, 122
Schongauer, 39, 261
Seghers, 77
Signorelli, 329
Smuglewicz, 243
Sœur Paul, 213
Solimena, 110
Sotiriou, 205
Speckaert, 305
Spranger, 51
Stern, 104
Stomer, 223
Strozzi, 237

Sustris, 68
Sutherland, 132
Terbrugghen, 239
Theotocopuli, 83
Tisi, 62, 63, 285
Tissot, 125, 193, 253
Torevell, 207
Turchi, 78
Vaccaro, 90, 108
van Aelst, 149
van Bahlen, 76
van der Gracht, 81
van der Werff, 111
van Diepenbeeck, 313
van Loo, 107
van Oostsanen, 57
van Ruysdael, 181
van Scorel, 44
Vasari, 249
Velazquez, 105
Veneziano, 333
Verlaine, 280
Vermiglio, 218
Véronèse, 71, 289, 341
Villon, 146
Viti, 54
von Führich, 175
von Uhde, 123, 191
Vouet, 235
Watanabe, 157
West, 331
Wildens, 159
Yegorov, 118
Zünd, 185